Les Albums photographiques de Jean Dubuffet

Vanessa Noizet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29663>

DOI : 10.4000/critiquedart.29663

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Vanessa Noizet, « Les Albums photographiques de Jean Dubuffet », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29663> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29663>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Les Albums photographiques de Jean Dubuffet

Vanessa Noizet

- 1 Suite à la parution récente de *L'Almanach*, la Collection de l'Art brut poursuit son entreprise d'édition de sources primaires d'importance, issues de ses propres fonds, avec un nouvel ouvrage majeur : *Les Albums photographiques de Jean Dubuffet*. Quatorze cahiers aux couvertures de cuir vertes, rouges ou noires, assez proches par leur composition d'anciens albums de famille ornés de portraits intimes, sont reproduits par le biais de fac-similés, lesquels insistent autant sur les photographies rassemblées par Jean Dubuffet que sur les pages vides de tirages auparavant collés, utilisés par le peintre afin d'illustrer certains textes de *L'Almanach* susmentionné ou des *Fascicules de l'Art Brut* publiés à partir de 1964. Ces « étranges grimoires », magiques parce que mystérieux, énigmatiques parce que foisonnants d'images rares et singulières dont les brèves dénominations n'épuisent nullement la signification, documentent les intérêts pluriels de l'artiste Jean Dubuffet au début de l'invention de cet Art brut qu'il cherche parallèlement à la constitution d'une collection. Sans être exhaustifs – l'un des auteurs, Baptiste Brun, rappelle que « les archives de la Collection de l'Art brut datant de l'immédiat après-guerre conservent aussi des clichés qui n'ont pas été joints [...] » (p. 21) – ces albums sont ordonnés sans que n'intervienne aucun principe classificateur, qu'il soit d'ordre alphabétique, hiérarchique ou historique.
- 2 Principalement constitués entre 1948 et 1951, avant que l'initiale Compagnie de l'Art brut ne soit dissoute et que les collections réunies par Jean Dubuffet ne soient envoyées aux Etats-Unis, les cahiers présentent un ensemble de tirages soignés dans lesquels les objets photographiés (tatouages, graffiti, peintures, assemblages, sculptures sur divers supports, dessins, etc.) sont distingués à travers la mise en page et singularisés grâce aux cadrages frontaux et resserrés. De Séraphine Louis, dite de Senlis, à Louis Soutter, de Somuk (auquel Nicolas Garnier consacre un bel article, « Somuk : un chef ou un artiste ? », p. 31-35) à Adolf Wölfli, d'heureux parallèles jaillissent de cette juxtaposition d'images. Ces albums constituent tout autant les outils de travail du peintre que la matière à réflexion de l'écrivain (on imagine le soin apporté par Jean Dubuffet à la

collecte des reproductions, à leur insertion dans l'album, à leur légende). Michel Thévoz, premier conservateur de la Collection de l'Art brut, a certainement raison d'évoquer une « espèce de cabinet de curiosités en images » dans sa contribution à l'ouvrage (« Mode d'emploi », p.13-17). Fermés, les albums aux couvertures épaisses, recouvertes d'écritures, laissent peu présager des trésors qu'ils contiennent. Ouverts, regardés, admirés, ils montrent tout leur potentiel heuristique, celui-là même qui a probablement enthousiasmé Jean Dubuffet et l'a guidé au fur et à mesure de ses recherches. Il n'est d'ailleurs pas anodin que les photographies, *révélées* puis fixées à l'aide de procédés spécifiques, dévoilent à Jean Dubuffet des ouvrages qu'il découvre quelquefois au moment de la réception des clichés. Tandis que les spécialistes se disputent la finalité d'une telle entreprise, inscrite dans le cadre plus large d'un projet scientifique pour les uns, d'une manœuvre opportuniste pour les autres, nul doute que la publication de ces albums enrichisse notre connaissance de l'Art brut, sans que l'opacité de cette notion ne soit tout à fait ébranlée.